



De la salle de classe à la communauté

—

Étude d'impacts à plusieurs
niveaux d'un program d'éducation
transformatrice en compétences
de vie à Madagascar à travers le
« Collaborative Filmmaking »





Introduction

Contexte

Depuis 2013, Projet Jeune Leader (PJL) est un acteur pionnier de l'éducation transformatrice en compétences de vie et a conçu un modèle spécialement adapté au contexte des collèges de Madagascar. PJL forme des enseignant.e.s du secteur public afin qu'ils deviennent des enseignant.e.s en compétences de vie spécialisés, connus localement sous le nom de « Mpanabe Jeunes Leaders » ou « Mpanabe JL ». Dans des collèges publics ruraux à travers Madagascar, ces enseignant.e.s spécialisés dispensent :

- | une matière structurée d'éducation à la sexualité et aux compétences de vie (environ une heure par semaine et par niveau, sur les quatre années du collège)
- | des séances de conseil confidentiel individuel (« counseling »)
- | des ateliers destinés aux parents sur le développement des adolescent.e.s

Cette matière holistique d'éducation transformatrice en compétences de vie couvre des thèmes variés, tels que la santé et l'hygiène menstruelles, la puberté, la communication, la confiance en soi, la prise de décision, les relations sûres et saines, ou encore la prévention des grossesses précoces.

Elle se distingue des autres car, bien que conçue pour les jeunes adolescent.e.s, elle a également des impacts au sein des familles et des communautés grâce à un apprentissage synergique.



Méthodologie



Introduction au « Collaborative Filmmaking »

« Quels changements une école vit-elle grâce à la présence d'un enseignant.e en compétences de vie et à la matière qu'il/elle dispense ? Comment ces changements se produisent-ils ? »

Pour répondre à notre question de recherche centrale, nous avons eu recours à la méthodologie de recherche participative du Collaborative Filmmaking (CFM), qui permet aux parties prenantes de documenter et de raconter leur propre réalité. Cette approche ne considère pas ces parties prenantes comme de simples sujets de recherche, mais bien comme les co-chercheurs et co-chercheuses les mieux placés pour observer et comprendre l'impact.

Dans le cadre de ce processus de recherche, 10 enseignant.e.s en compétences de vie (« Mpanabe JL ») — chacun.e exerçant dans un collège public rural différent de la région Haute Matsiatra, à Madagascar — ont assumé le rôle de chercheurs-cinéastes.

Ce travail de recherche a été supervisé et facilité par l'équipe PJJ, avec le soutien de la Dre Sara Baumann, de la Dre Jessica Burke et de la doctorante Monica Merante, du Department of Behavioral & Community Health Sciences de la School of Public Health de l'Université de Pittsburgh. Ce travail de recherche a été rendu possible grâce au soutien financier d'AmplifyChange.





Collecte des données

Chaque enseignant.e Mpanabe JL a réalisé un court métrage. À travers des vidéos filmées dans son école et sa communauté, il/elle a répondu à la question de recherche selon sa propre perspective, en s'appuyant sur son vécu et sur les situations observées dans sa communauté de travail. Ils/Elles ont été formé.e.s à la méthodologie du CFM dès le départ.

Les données utilisées dans notre analyse finale comprenaient :

- Les vidéos filmées par les Mpanabe JL dans leur contexte scolaire et communautaire
- Des transcriptions audio des films et des entretiens associés
- Des analyses individuelles et collectives menées avec les enseignant.e.s Mpanabe JL
- Des données communautaires issues des interactions avec les élèves, les enseignant.e.s, les parents et les membres de la communauté

La diversité des données recueillies a permis de saisir l'impact à plusieurs niveaux : élèves, enseignant.e.s, parents et communauté au sens large. Cela a permis de mieux comprendre les mécanismes par lesquels le changement se produit.



Analyse et élaboration du codebook

L'analyse qualitative a été menée en partenariat avec des chercheuses de la School of Public Health de l'Université de Pittsburgh. Cette collaboration a pris la forme de séances régulières de calibration du codage, de discussions communes d'interprétation et d'une approche itérative dans la construction du codebook.

Le codebook (voir l'Annexe) a été élaboré selon une approche mixte, combinant codage inductif et déductif. Les transcriptions ont d'abord été codées de manière ouverte, afin de laisser émerger les thèmes sans liste de codes prédéfinie. Les codes se sont développés progressivement au fil de l'ensemble des transcriptions, enrichissant le codebook de façon itérative. Le codage déductif s'est appuyé sur des cadres théoriques établis, notamment la théorie de l'efficacité personnelle (*self-efficacy*) de Bandura, tandis que le codage inductif a fait émerger des thèmes directement issus des données, tels que l'effet de diffusion (*flowing*) et le soutien entre pairs (*student-to-student support*). Les codes ont ensuite été regroupés en familles thématiques et mis en relation afin de cartographier les mécanismes de changement à l'œuvre.



Principaux résultats

Quels changements une école vit-elle grâce à la présence de l'éducation en compétences de vie ?

Les données qualitatives montrent que la présence d'un enseignant.e délivrant une éducation en compétences de vie génère **des changements à plusieurs niveaux interconnectés : chez les élèves, chez leurs enseignant.e.s, au sein de leur famille et, plus largement, dans leur communauté.** Ces changements forment un réseau de transformations se renforçant mutuellement.

Changements chez les élèves

Changements immédiats et observables

Les élèves, les enseignant.e.s en compétences de vie, les autres enseignant.e.s et les parents rapportent tous des transformations profondes et visibles chez les élèves qui suivent cette matière. Ces changements se manifestent à deux niveaux distincts : une auto-évaluation positive de la part des élèves eux-mêmes ainsi qu'une validation externe de la part de leur entourage.

Les élèves rapportent des changements significatifs dans leur rapport à l'apprentissage et à eux-mêmes. Ils font état d'une motivation accrue, d'une plus grande confiance en eux et d'une meilleure connaissance de leur propre corps :

« Depuis que je suis la matière Jeune Leader [éducation transformatrice en compétences de vie], j'ai plus envie d'apprendre. J'ai acquis différents types de connaissances et j'ai appris à prendre soin de mon corps. »

ÉLÈVE, COLLÈGE PUBLIC DE TSARAMANDROSO

Cette transformation intérieure se traduit également par des comportements autonomes et responsables, observés par leur entourage :

« Ces deux enfants prennent immédiatement leurs responsabilités sans qu'on ait besoin de le leur dire. »

MPANABE JL ELYSETTE

L'analyse montre également que les élèves font preuve d'une plus grande ouverture à la communication, en particulier avec les adultes. Comme l'observe une enseignante :

« Ces élèves sont plus ouverts qu'avant, car ils peuvent converser avec des adultes. D'abord avec leurs enseignants à l'école, puis avec leurs parents une fois rentrés à la maison. »

MPANABE JL LUDMILLA

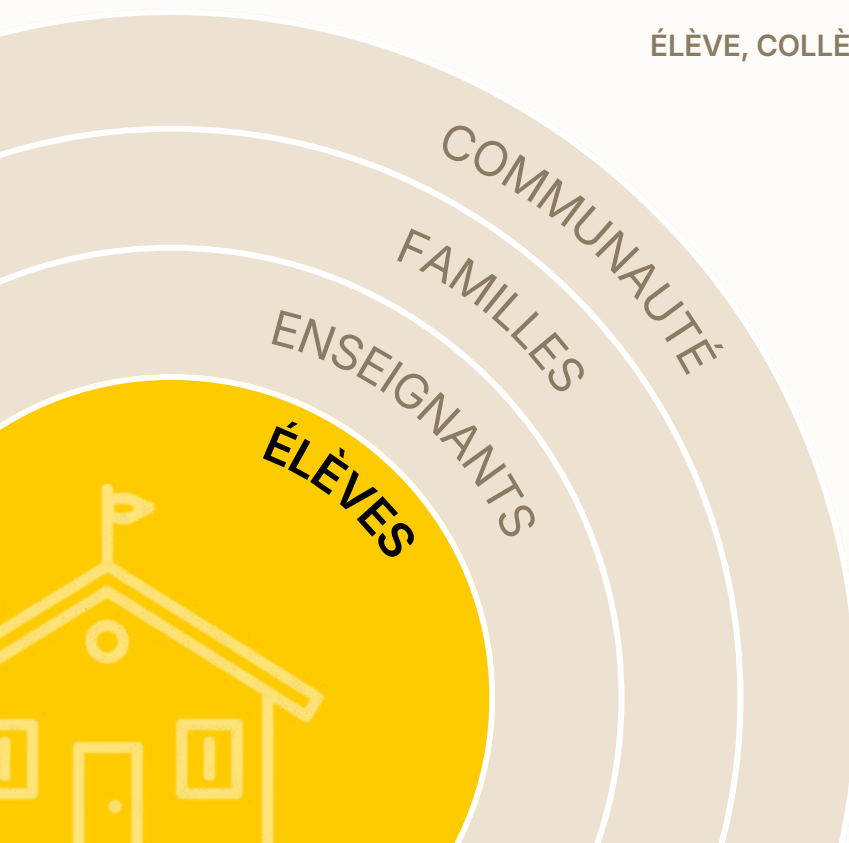
Changements attendus à long terme

Au-delà des changements immédiats, les enseignant.e.s en compétences de vie et les membres de la communauté scolaire expriment leurs espoirs quant à une transformation durable. Ces aspirations s'expriment en termes de citoyenneté et de trajectoire de vie :

« Notre objectif est d'aider les élèves à grandir et à devenir de bons citoyens responsables et des leaders. »

MPANABE JL NJARA

Ces résultats espérés incluent notamment : la réduction du taux d'abandon scolaire, l'amélioration des résultats aux examens, la prévention des grossesses précoces chez les filles, et le renforcement des liens entre les élèves et leurs familles.





Changements chez les enseignant.e.s

Cette matière influence également les pratiques pédagogiques et la culture scolaire. Les Mpanabe JL suivent une formation spécialisée auprès de PJJ, notamment en pédagogie participative. Ils partagent ensuite les stratégies visant à améliorer l'engagement et la participation des élèves avec leurs collègues (qui sollicitent également leurs conseils). Un soutien qui prend la forme d'échanges de pratiques et d'un accompagnement, comme le décrit un enseignant du Collège public d'Ambondrona :

« Je me suis vraiment senti perdu face à certaines situations, car ce travail d'enseignement exige que nous cherchions des idées, que nous cherchions des solutions. Pour ma part, après réflexion, la solution que j'ai trouvée est qu'il vaut mieux s'adresser directement aux enseignants Mpanabe JL. »

ENSEIGNANT, COLLÈGE PUBLIC D'AMBONDRONA

Les enseignant.e.s Mpanabe JL contribuent également à instaurer des relations plus positives et une communication accrue entre collègues. Comme l'observe un Mpanabe JL :

« Les enseignants ont eux aussi changé, car ils sont devenus plus à l'aise pour interagir entre eux et partager leurs idées. »

MPANABE JL MANANA

L'impact de ces enseignant.e.s dépasse largement le cadre de leur relation directe avec leurs collègues, pour influencer plus largement la culture professionnelle de l'établissement. En observant les Mpanabe JL et à leur contact, les autres enseignant.e.s sont amenés à revoir leurs méthodes et leurs pratiques professionnelles :

« Cette matière a permis de développer les compétences de tous les enseignants en matière de leadership et d'éducation, car le Mpanabe JL partage avec les autres enseignants les leçons qu'il a apprises sur le comportement, les relations avec les collègues et la communication. »

MPANABE JL NJARA

La relation entre les enseignant.e.s en compétences de vie et les autres enseignant.e.s se construit souvent à travers un soutien pratique et une collaboration volontaire. Cette dynamique de soutien mutuel enrichit la culture professionnelle de l'établissement et contribue à ancrer les valeurs de l'enseignement centré sur l'élève dans les pratiques quotidiennes.

Changements au sein des familles

L'une des transformations les plus significatives observées concerne la relation entre les parents et leurs enfants. Les enseignant.e.s en compétences de vie ont permis de renforcer le pont entre l'école et la maison : les élèves sont impatients de partager ce qu'ils ont appris avec leur famille, ce qui renforce les liens familiaux et ouvre la communication intergénérationnelle :

« Elle me parle quand elle rentre à la maison, en me racontant les leçons vues à l'école et en me donnant des exemples de ce qui s'est passé en classe. »

PARENT

« Mon enfant m'enseigne aussi ce qu'il a appris avec le Mpanabe JL quand il rentre à la maison. »

PARENT

Les élèves prennent davantage conscience de leurs responsabilités, tant à l'école qu'à la maison, ce qui suscite la fierté des parents et renforce la cohésion familiale.

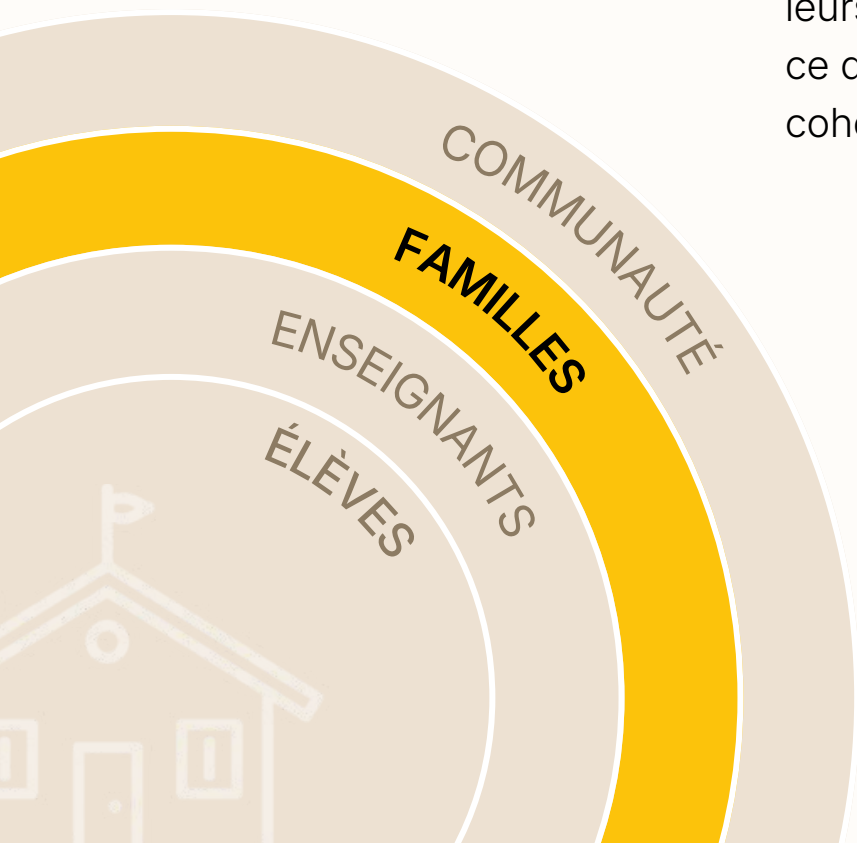
Ces changements suscitent une forte adhésion des familles. Les parents expriment leur satisfaction et appellent unanimement à la poursuite et à l'élargissement de cette matière. Le témoignage d'un père illustre bien cette reconnaissance :

« Cette matière Jeune Leader nous aide vraiment, nous les parents, dans l'éducation de nos enfants. Nous, les parents, sommes vraiment heureux et reconnaissants pour cette matière, car elle apporte des changements importants dans la vie de nos enfants, notamment dans la relation entre parents et enfants.

Annito est en quatrième, et depuis qu'il étudie avec le Mpanabe JL, nous lui demandons à la maison comment se passent ses cours. Il dit toujours que c'est merveilleux. Ce cours devrait être maintenu, car il aide vraiment à renforcer le lien entre parents et enfants au quotidien. S'il s'arrête, les enfants oublieront vite ce qu'ils ont appris. Il devrait même se poursuivre au lycée et à l'université. »

PARENT

Au-delà du renforcement des liens familiaux, les enseignant.e.s en compétences de vie impliquent également directement les parents à travers des ateliers. Ceux-ci visent à partager des outils pratiques pour accompagner le développement de leurs enfants et mieux appréhender les défis de l'adolescence. Certains parents poursuivent les échanges entre eux à l'issue des ateliers, soulignant à quel point la présence des enseignant.e.s en compétences de vie les appuie dans leur rôle parental.



Changements au niveau de la communauté

Les bénéfices de l'éducation en compétences de vie dépassent le cadre de l'école et de la famille pour se propager dans l'ensemble de la communauté. Comme le décrit un enseignant :

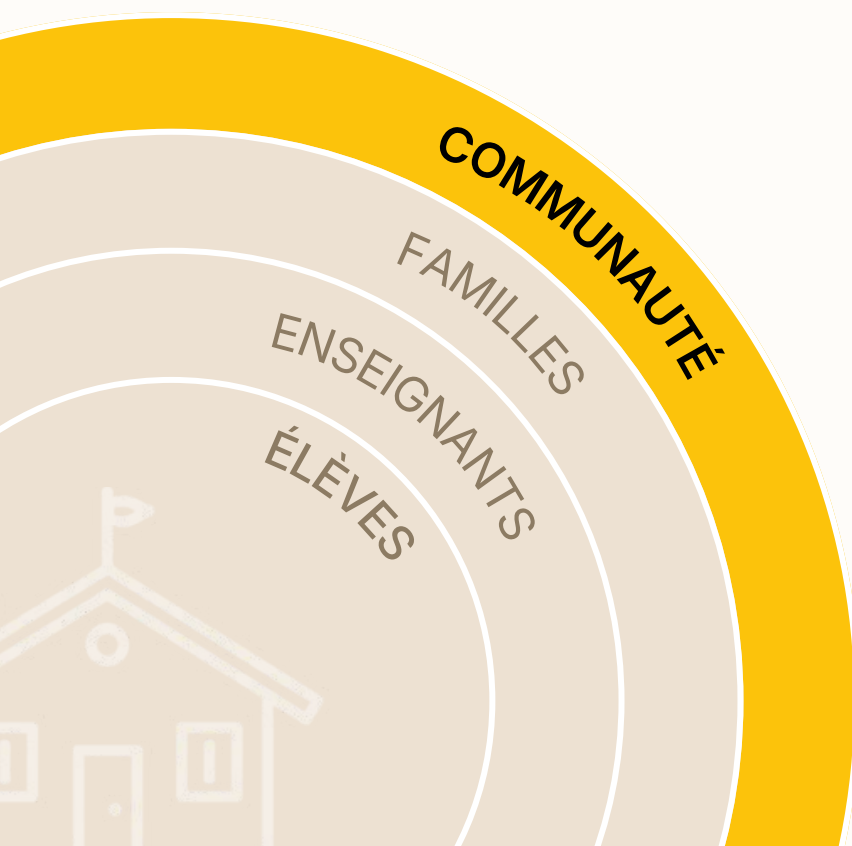
« L'éducation dispensée par les Mpanabe JL aux adolescents des collèges ruraux est comme un petit ruisseau qui coule et qui apporte des changements importants aux élèves qui en bénéficient, les touchant physiquement, socialement et mentalement. »

MPANABE JL RADO

Cet élan prend des formes concrètes : les élèves sont perçus comme adoptant des comportements plus positifs au sein de leur communauté, renforçant la fierté des familles. Comme l'observe un Mpanabe JL :

« Les élèves s'engagent à mieux se comporter dans leur communauté, ce qui rend leurs parents fiers. En particulier, parler positivement, ouvertement et avec respect à ses parents est une véritable bénédiction, surtout pour notre pays. »

Au niveau communautaire, les effets observés incluent une réduction du taux d'abandon scolaire, de meilleures performances à l'examen national de fin de collège (BEPC), une diminution des grossesses précoces chez les filles, ainsi qu'une communauté plus soudée autour des valeurs de responsabilité et de comportement sains (souvent qualifiées de « citoyenneté » par les acteurs communautaires locaux).





Principaux résultats

Comment ces changements se produisent-ils ?

L'analyse identifie **plusieurs mécanismes interconnectés** par lesquels l'éducation en compétences de vie et ses enseignant.e.s génèrent des changements. Ces mécanismes représentent le « comment » des transformations observées, et leur compréhension est essentielle pour saisir les impacts multidimensionnels.

L'effet de diffusion (*Flowing*)

Le concept de *Flowing* désigne l'effet de diffusion par lequel les impacts de cette éducation traversent les frontières entre différents espaces de vie : de la salle de classe à l'école, de l'école à la maison, et de la maison à la communauté. Plus précisément, il décrit les transformations profondes et les effets en cascade générés par les enseignant.e.s en compétences de vie qui s'étendent bien au-delà du cercle immédiat des participant.e.s directs. Cet effet n'est pas linéaire : il fonctionne comme un réseau d'engrenages dans lequel chaque partie prenante devient à son tour un agent de changement pour son entourage.

Ce mécanisme opère à plusieurs niveaux.

— **Au niveau des élèves et des familles** : les apprentissages de la salle de classe se prolongent naturellement à la maison. Les élèves rapportent chez eux les leçons apprises, ouvrant un espace de dialogue avec leurs parents et leur fratrie. Cette transmission favorise une meilleure communication intergénérationnelle et renforce les liens familiaux : les élèves deviennent plus ouverts, plus respectueux

et mieux à même d'échanger avec les adultes, d'abord avec leurs enseignant.e.s à l'école, puis avec leurs parents à la maison. Certains parents prolongent ces échanges avec leurs voisins à l'issue des ateliers parentaux, soulignant à quel point leur présence les soutient dans leur rôle parental.

— **Au niveau des enseignant.e.s** : l'effet de diffusion se traduit par une évolution des pratiques pédagogiques. Les enseignant.e.s en compétences de vie partagent avec leurs collègues des outils concrets, tels que des activités brise-glace ou d'autres activités participatives, afin de maintenir l'attention et la participation des élèves. Nombre de leurs collègues manifestent également leur intérêt pour cette collaboration et sollicitent leurs conseils. Au-delà des techniques pédagogiques, les enseignant.e.s en compétences de vie contribuent aussi au développement des compétences de leurs collègues en matière de leadership, de communication et de relations professionnelles, favorisant ainsi un climat de travail plus ouvert et collégial, comme le déclare un membre de la communauté scolaire :

« Les enseignants ont eux aussi changé, car ils sont devenus plus à l'aise pour interagir entre eux et partager leurs idées. »

— **Au niveau de la communauté** : les changements dans le comportement des jeunes, leur engagement, leur sens des responsabilités et leurs relations interpersonnelles rayonnent au-delà de l'école et profitent également à ceux qui n'ont pas participé directement aux cours d'éducation en compétences de vie. Comme le résume un Mpanabe JL : *« La présence des Mpanabe JL et leur éducation civique font progresser l'école, car les élèves sont capables d'assumer des responsabilités à la maison, à l'école et dans la communauté. »*

Cet effet multiplicateur explique pourquoi l'impact de l'éducation en compétences de vie est perçu comme disproportionné par rapport au nombre d'heures d'enseignement direct. Les effets se propagent en cercles concentriques, bien au-delà du cercle immédiat des élèves d'une classe.

L'effet de diffusion
(*Flowing*)

Le sentiment d'efficacité
personnelle (*Self-Efficacy*)

Relations de confiance
et réseaux de soutien

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

Le sentiment d'efficacité personnelle (Self-Efficacy)

En s'appuyant sur la théorie de l'efficacité personnelle (*self-efficacy*) de Bandura, l'analyse montre que l'éducation en compétences de vie et les enseignant.e.s qui la dispense renforcent la confiance des élèves dans leur capacité à accomplir ce qui est nécessaire pour atteindre leurs objectifs. Ce renforcement du sentiment d'efficacité personnelle s'observe à travers plusieurs dimensions.

Communication et courage

Les élèves développent le courage de poser des questions, de demander de l'aide et de s'exprimer face aux adultes. Cette compétence est directement cultivée par la matière d'éducation en compétences de vie notamment à travers la leçon « Trouver de l'aide et du soutien auprès d'adultes de confiance ». Comme l'explique Roger, un Mpanabe JL :



« Une fois que ces élèves osent poser des questions et chercher du soutien auprès d'adultes de confiance, ils accroissent non seulement leurs connaissances et leur confiance en eux, mais aussi leur capacité à prendre des décisions. »

ROGER, MPANABE JL

Cette transformation est particulièrement visible chez les élèves qui étaient auparavant les plus réservés. Un Mpanabe JL observe :

« Depuis que le Mpanabe JL est arrivé ici, les élèves osent prendre des initiatives. Ils sont devenus très actifs en classe, ils n'hésitent plus à lever la main et sont moins timides pour partager leurs idées, que ce soit devant les enseignants ou leurs camarades. »

L'effet de diffusion
(*Flowing*)

**Le sentiment d'efficacité
personnelle (Self-Efficacy)**

Relations de confiance
et réseaux de soutien

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

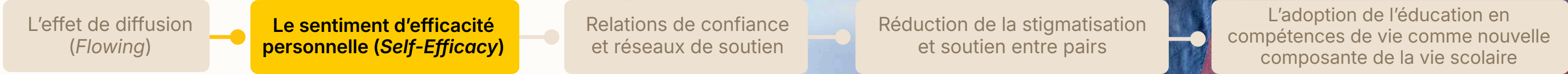
L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

Un élève confirme ce changement dans ses propres mots :

« Personnellement, je suis devenu(e) moins timide depuis que je suis les cours JL [éducation transformatrice en compétences de vie]. Avant, je me sentais mal à l'aise et j'avais peur d'aller au tableau. Je n'osais ni participer en classe ni poser de questions aux enseignants sur les leçons que je ne comprenais pas. Ma timidité et ma peur avaient un impact important sur mes études. »

Cette confiance nouvellement acquise par les élèves se traduit concrètement dans leurs questions : qu'il s'agisse de demandes d'explication sur les leçons, de questions sur la puberté et la santé, ou de questions posées directement aux enseignant.e.s. Cela lève également les barrières psychologiques qui freinaient l'apprentissage, y compris chez les élèves les plus timides :

« Même les élèves timides osent désormais poser des questions à l'enseignant. »





Motivation et engagement

Les enseignant.e.s en compétences de vie développent une motivation intrinsèque chez les élèves, qui se manifeste par leur enthousiasme pour les cours, leur participation active et leur volonté affirmée d'atteindre des objectifs personnels et professionnels. Les témoignages convergent vers un changement profond dans le rapport des élèves à l'école et à l'apprentissage :

« Depuis que je suis la matière Jeune Leader [éducation transformatrice en compétences de vie], je suis devenue avide d'apprendre, j'ai acquis différents types de connaissances, et j'ai appris à prendre soin de mon corps. »

« Je suis devenu plus avide d'apprendre et plus motivé à aller à l'école depuis que je suis les cours Jeune Leader. »

« Je suis très assidu et engagé dans le cours Jeune Leader. Je ne manque jamais une seule séance. »

Cette motivation se traduit également par des ambitions concrètes. Certains élèves expriment le souhait de devenir eux-mêmes enseignants en compétences de vie :

« Je m'intéresse vraiment à la matière Jeune Leader [éducation transformatrice en compétences de vie] parce que je veux devenir Mpanabe JL un jour. C'est vraiment inspirant et cela me rend très heureuse. »

D'autres partagent leur enthousiasme avec leurs camarades pour les encourager à s'impliquer à leur tour.

L'engagement des élèves dépasse le cadre de la classe : ils prennent des responsabilités de leur propre initiative, s'impliquent dans leur communauté et font preuve d'une autonomie croissante. Comme l'observe un parent :

« Aujourd'hui, mes deux enfants prennent spontanément leurs responsabilités sans qu'on ait besoin de le leur dire. »

Cette dynamique se reflète dans les résultats scolaires : « Grâce à leur enthousiasme à assumer des responsabilités, et surtout à étudier, les notes de ces élèves sont globalement bonnes ». Elle se reflète également dans d'autres indicateurs tangibles tels que l'augmentation du taux de présence, l'amélioration des résultats aux examens nationaux et la poursuite des études au-delà du collège.

L'effet de diffusion
(Flowing)

**Le sentiment d'efficacité
personnelle (Self-Efficacy)**

Relations de confiance
et réseaux de soutien

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

Relations de confiance et réseaux de soutien

Un mécanisme central de changement réside dans la qualité particulière des relations que les enseignant.e.s en compétences de vie établissent avec les élèves, leurs collègues et les parents. Ces relations de confiance créent un espace sûr où chacun se sent à l'aise pour partager ses difficultés, poser des questions sensibles et rechercher du soutien — des conditions fondamentales pour que le changement puisse s'opérer.

La relation entre le Mpanabe JL et l'élève se distingue nettement de la dynamique traditionnelle enseignant-élève. Les enseignant.e.s Mpanabe JL adoptent un rôle de mentor, parfois comparé par les participant.e.s à celui d'un grand frère ou d'une grande sœur, qui va au-delà de la simple transmission de connaissances pour englober un accompagnement global.

« Les Mpanabe JL sont différents des autres enseignants, car ils sont plus actifs dans l'encouragement et le soutien des élèves. Les enfants sont plus proches des enseignants Mpanabe JL que des autres enseignants, car ils reçoivent des encouragements et peuvent exprimer leurs préoccupations plus facilement auprès d'eux. »

LUDMILLA, MPANABE JL

Cette proximité se manifeste dans les interactions quotidiennes. Les élèves soumettent aussi bien leurs questions scolaires que personnelles à leur enseignant.e en compétences de vie, qu'ils considèrent souvent comme un ami de confiance :

« Le Mpanabe JL est mon ami ici, au collège d'Ialananindro. Quand il y a quelque chose que je ne comprends pas, je lui demande des explications. »

STUDENT, COLLÈGE PUBLIC D'IALANANINDRO

Cette relation favorise non seulement la réussite scolaire, mais aussi le développement personnel :

« Cela a été une expérience formidable pour moi, car cela m'a vraiment aidé(e) en tant que jeune. Cela m'a appris à vivre en communauté et me prépare pour l'avenir. »

L'effet de diffusion
(*Flowing*)

Le sentiment d'efficacité
personnelle (*Self-Efficacy*)

**Relations de confiance
et réseaux de soutien**

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

Ce soutien prend plusieurs formes concrètes et complémentaires :

L'orientation et le conseil constituent une dimension centrale du travail des enseignant.e.s en compétences de vie. À travers des séances de conseil individuel et collectif, des discussions ouvertes et un accompagnement personnalisé, ils aident les élèves à surmonter leurs difficultés, à prendre des décisions éclairées et à résister aux pressions négatives de leurs pairs (« *Elle nous a aidés à nous éloigner des mauvaises influences de nos amis.* ») Les enseignant.e.s en compétences de vie guident également les élèves sur des sujets essentiels tels que la puberté, la responsabilité, les relations interpersonnelles et la prévention des grossesses précoces.

L'encouragement s'appuie en partie sur la pratique du « *fankasitrahana* », une forme de reconnaissance qui valorise et célèbre la participation et la contribution de chaque élève, renforçant ainsi son estime de soi et sa motivation. L'objectif affiché des enseignant.e.s en compétences de vie reflète bien cela : « *Mon objectif en tant que Mpanabe JL dans cette école est d'aider chacun d'entre vous et de veiller à ce que vous profitiez de toutes les activités que nous organisons ici.* »

Le soutien pratique prend la forme d'une aide concrète et directe, qu'il s'agisse d'accompagner un élève vers un centre de santé, de l'orienter vers les ressources appropriées, ou de plaider sa cause auprès des enseignants pour un meilleur suivi. Cette disponibilité fait de l'enseignant.e en compétences de vie un premier point de contact pour les élèves confrontés à des difficultés.

Cette dynamique relationnelle dépasse le cadre des élèves. Elle inclut une collaboration active avec les autres enseignant.e.s, fondée sur le partage d'expérience, ainsi qu'un soutien direct aux parents grâce à des outils pratiques pour accompagner le développement de leurs enfants. La culture de confiance et de soutien instaurée par les enseignants en compétences de vie profite ainsi à l'ensemble de l'écosystème éducatif.



L'effet de diffusion
(*Flowing*)

Le sentiment d'efficacité
personnelle (*Self-Efficacy*)

**Relations de confiance
et réseaux de soutien**

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

Réduction de la stigmatisation et soutien entre pairs

L'un des mécanismes de changement les plus significatifs réside dans la manière dont l'éducation en compétences de vie transforme le rapport aux sujets sensibles, en particulier l'hygiène menstruelle, en réduisant la stigmatisation qui les entoure et en favorisant le soutien entre pairs.

Comme matière, l'éducation en compétences de vie crée un environnement de classe où les élèves apprennent à se respecter mutuellement et à se soutenir activement. L'enseignant.e la délivrant joue ainsi un rôle clé dans la construction de cette culture, en encourageant systématiquement les élèves à célébrer les efforts de leurs camarades. Des marques d'appréciation collective telles que « *Bravo, Najoro ! Formidable ! Bravo !* » (Mpanabe JL Manana, pendant un cours) rythment les séances et construisent un espace de confiance où chacun se sent valorisé et en sécurité pour s'exprimer.

C'est précisément dans cet espace de sécurité que les élèves appliquent à leurs interactions quotidiennes ce qu'ils ont appris en classe. Un exemple particulièrement révélateur

est celui d'une élève partageant avec une camarade des pratiques d'hygiène menstruelle apprises pendant un cours. Ce geste peut sembler anodin, mais il illustre un processus plus profond : le savoir dépasse le cadre de la classe formelle et commence à circuler librement entre élèves, selon leurs propres termes et leurs propres codes. Au final, cela joue un rôle clé dans la normalisation de pratiques corporelles autrefois entourées de silence et de honte.

Ce mécanisme met en lumière un lien étroit entre plusieurs dimensions du changement identifiées dans le codebook : la réduction de la stigmatisation (*Stigma*), le soutien entre pairs (*Student-to-Student Support*), et l'effet de diffusion (*Flowing*). Ces trois dimensions se renforcent mutuellement : la confiance instaurée en classe grâce à des pratiques pédagogiques valorisantes libère les élèves, qui partagent alors les leçons en dehors du cadre formel, ce qui étend à son tour la portée des cours bien au-delà des heures de classe. Loin d'être un simple effet secondaire, ce phénomène est l'un des leviers les plus puissants et les plus efficaces de changement durable qu'offre cette matière.



L'effet de diffusion
(*Flowing*)

Le sentiment d'efficacité
personnelle (*Self-Efficacy*)

Relations de confiance
et réseaux de soutien

**Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs**

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire

L'adoption de l'éducation en compétences de vie comme nouvelle composante de la vie scolaire

Les directeurs.trices, les enseignant.e.s et les parents expriment le souhait de voir cette matière se poursuivre et s'étendre, reflétant la valeur qu'ils accordent à ce partenariat :

« Nous espérons et souhaitons que les élèves réussissent et réalisent leurs aspirations. Nous sommes très reconnaissants. »

Cette reconnaissance traduit la valeur unique que l'éducation en compétences de vie comme matière apporte à la communauté scolaire, ainsi qu'une forte adéquation entre ses objectifs et les espoirs des familles pour leurs enfants.

Une observation analytique mérite d'être soulignée ici : dans les données, la frontière entre la matière et l'enseignant.e en tant qu'individu est souvent floue dans les propos des participant.e.s.

Les membres de la communauté scolaire attribuent les bénéfices observés tantôt aux cours, tantôt à la présence et à la personnalité de l'enseignant.e, sans toujours établir de distinction claire entre les deux.

Cela soulève une question analytique importante : s'agit-il d'un artefact du codage, d'une incapacité des participant.e.s à percevoir cette distinction, ou cette distinction est-elle simplement moins significative pour eux que les effets concrets qu'ils vivent ? Pour les besoins de cette recherche, ce flou peut lui-même être interprété comme significatif : il suggère que ce qui rend cette matière puissante, c'est précisément la combinaison d'une matière structurée et d'une présence humaine, plutôt que l'un ou l'autre pris isolément.

Les témoignages portant sur des formes spécifiques de soutien apportées par les enseignant.e.s en compétences de vie à des élèves ou à d'autres enseignant.e.s en particulier ont été codés séparément sous le code Support, conformément aux distinctions du codebook.

L'effet de diffusion
(Flowing)

Le sentiment d'efficacité
personnelle (Self-Efficacy)

Relations de confiance
et réseaux de soutien

Réduction de la stigmatisation
et soutien entre pairs

L'adoption de l'éducation en
compétences de vie comme nouvelle
composante de la vie scolaire





Conclusion

Conclusion

Cette analyse qualitative, fondée sur des films documentaires réalisés par dix enseignant.e.s en compétences de vie, documente l'impact systémique et multi-niveaux de cette matière dans les collèges ruraux de Madagascar.

En réponse à la question de recherche, l'analyse démontre que **la présence de l'éducation en compétences de vie et de l'enseignant.e qui la dispense génère des changements profonds et interconnectés à tous les niveaux de la communauté scolaire** : chez les élèves, les autres enseignant.e.s, les parents et la communauté au sens large. Ces changements ne sont pas le fruit d'une intervention ponctuelle ou superficielle ; ils traduisent au contraire une transformation durable des comportements, des mentalités et des relations, ancrée dans le quotidien des écoles et des familles.

Ces transformations se déploient à travers un ensemble de mécanismes complémentaires et interdépendants : un effet de diffusion qui démultiplie l'impact bien au-delà du cercle immédiat des élèves directement participant.e.s ; le renforcement du sentiment d'efficacité personnelle qui dote les élèves d'une nouvelle confiance en leurs propres capacités ; des relations de confiance qui créent un espace sûr pour l'apprentissage, l'expression de soi et le soutien ; une culture de classe fondée sur l'encouragement mutuel qui réduit la stigmatisation et favorise le soutien entre pairs ; et une matière qui ancre durablement ces valeurs dans le tissu de la vie scolaire.

Ces mécanismes ne fonctionnent pas de manière isolée. Ils forment **un système cohérent dans lequel chaque composante renforce et amplifie les autres**. La métaphore du « ruisseau qui coule », spontanément proposée par une participante, illustre bien cette réalité : une intervention bien conçue, profondément ancrée dans les besoins et les réalités de la communauté, peut générer des ondes de changement qui irriguent l'ensemble du paysage social, bien au-delà de ce que les outils d'évaluation quantitative traditionnels pourraient mesurer.

Ces résultats ont plusieurs implications pratiques. Ils soulignent l'importance cruciale de la **continuité** de l'enseignement : comme le notent de nombreuses parties prenantes, les acquis risquent de s'estomper si l'intervention s'arrête prématurément. Beaucoup plaident pour une extension de l'éducation en compétences de vie à **d'autres niveaux d'enseignement**, notamment le lycée et l'université, afin de consolider et d'approfondir les changements déjà engagés. Enfin, les parties prenantes appellent à réévaluer le rôle de l'enseignant.e en compétences de vie : non pas comme un simple prestataire de services, mais comme **un véritable catalyseur de transformation communautaire**, dont la présence active et relationnelle constitue en elle-même un levier de changement irremplaçable.



Annexe

Annexe : Codebook

Consigne : « Quels changements une école vit-elle grâce à la présence d'un enseignant.e en compétences de vie et à la matière qu'il dispense ? Comment ces changements se produisent-ils ? »

- **Gratitude** : expression de la reconnaissance envers la matière d'éducation en compétences de vie ou l'enseignant.e qui la dispense
- **Sentiment d'efficacité personnelle (Self-efficacy)** : la confiance d'un individu dans sa capacité à faire ce qui est nécessaire pour atteindre son objectif ou un résultat donné (Bandura). Ce code regroupe les propos des participant.e.s indiquant que les élèves développent une plus grande confiance en eux grâce à cette matière. Il inclut des comportements tels que le dépassement de la timidité, l'affirmation de soi, le fait de poser des questions, de faire preuve de courage, de se fixer des objectifs et de maintenir un état d'esprit positif. Ces changements sont perçus comme le résultat direct d'une confiance en soi renforcée.
 - **Communication** : se sentir à l'aise pour poser des questions, avoir le courage de demander de l'aide.
 - **Motivation** : faire preuve de la détermination nécessaire pour accomplir ce qui est requis afin d'atteindre son objectif ou un résultat donné.
- **Changements chez les élèves** : Ce code fait référence à toute mention de changements (ou d'absence de changement) chez les élèves en matière de capacité, d'opportunité et de motivation dans le cadre de cette matière.
 - **Changement** : les élèves ont connu un changement d'une manière ou d'une autre, que ce soit par leur propre témoignage ou par l'observation (par un enseignant.e, le personnel, la communauté, etc.)
 - **Impact à long terme** : les impacts et changements que l'on espère voir se produire chez les jeunes adolescent.e.s. Aucun changement ne s'est encore produit, mais il pourrait advenir.
- **« Flowing »** : ce code fait référence aux propos évoquant des changements importants ou un effet d'entraînement provoqué par cette matière, qui traverse les frontières (d'une classe à une autre, de l'école à la maison, de la maison à la communauté, etc.)
 - **Enseignant.e.s** : ce sous-code fait référence à la manière dont l'impact se répercute sur les pratiques pédagogiques et la culture de l'établissement.
 - **Parents** : ce sous-code fait référence à la manière dont l'impact dépasse l'enfant et se propage au sein de la famille.
- **Relations de confiance et connexions de soutien** : Ce code reflète la relation positive, la confiance mutuelle et le soutien entre l'enseignant.e et son entourage, témoignant d'un lien sincère, proche et connecté.
- **Stigmatisation** : Un ensemble de croyances et de stéréotypes négatifs et injustes que la société entretient à l'égard d'une personne ou d'un groupe, entraînant désapprobation, honte, discrimination ou exclusion.
- **Soutien entre élèves** : Les élèves se soutiennent mutuellement, développent des amitiés, instaurent la confiance, etc.
- **Soutien** : si la citation évoque des exemples précis de la manière dont l'enseignant.e aide des élèves ou d'autres enseignant.e.s.
 - **Conseil** : l'enseignant.e discute des préoccupations d'une personne et lui apporte des conseils, un retour ou des enseignements.
 - **Encouragement** : l'enseignant.e utilise des paroles d'encouragement pour soutenir quelqu'un sur le plan émotionnel.
 - **Aide pratique** : l'enseignant.e apporte une aide concrète et visible à quelqu'un (c'est-à-dire une aide matérielle directe).

- **Partenariat** : tout propos portant sur la relation de collaboration entre l'école et l'organisation PJJ et/ou les enseignant.e.s en compétences de vie, à un niveau global (qu'il s'agisse de partenariats positifs ou négatifs)
 - *Remarque : si la citation évoque des exemples précis de la manière dont l'enseignant en compétences de vie aide d'autres élèves ou les autres enseignant.e.s, elle doit être codée sous « Soutien »*
- **Puberté** : Ce code aborde cette étape de la vie au cours de laquelle les adolescent.e.s connaissent de nombreux changements physiques et mentaux.
- **Hygiène menstruelle** : ce code aborde la santé pendant les menstruations, notamment les symptômes pouvant survenir durant cette période.
- **Leçon PJJ** : un enseignement spécifique dispensé par l'enseignant.e en compétences de vie afin de promouvoir des habitudes saines et des comportements responsables chez les élèves
- **Matière Jeune Leader** : un ensemble structuré de contenus éducatifs et d'activités d'apprentissage élaborés et utilisés par PJJ pour dispenser son enseignement et atteindre ses objectifs pédagogiques auprès des élèves ou des parents.
- **Rôle de l'enseignant.e** : L'enseignant.e se présente et décrit son objectif ou sa fonction au sein de l'école ou dans le cadre de cette matière.
- **Réflexion personnelle de l'enseignant.e** : l'enseignant.e partage des réflexions personnelles sur ce que signifie pour lui le fait d'être enseignant.e en compétences de vie et sur l'effet que cela a eu sur sa vie.



